

Les enfants de la catéchèse, venus célébrer l'Épiphanie en ce début d'année, découvrent le sens de cet appel : il s'agit de manifester la venue de Jésus.

Un conte mimé par les catéchistes amorce cette réflexion.

C'est l'histoire d'un vieux cordonnier, Martin, qui se met à rêver : *« si demain était le premier Noël et si Jésus devait naître ce soir dans cette ville, je sais ce que je lui donnerais ! »*

En attendant cette nuit, il accueille successivement un vieux balayeur, transi par le froid puis une pauvre femme et son bébé venus frapper à sa porte. Il les réchauffe, il donne une tasse de lait à l'enfant et il s'aperçoit que ce dernier a les pieds nus.

Alors Martin, généreusement malgré un léger pincement au cœur, lui offre les petits chaussons qu'il destinait pourtant au divin visiteur qu'il attendait ce soir-là.



Martin remettant les chaussons

Quand la nuit tombe, Martin se retire dans son lit. Le cœur lourd, il se désole : *« c'était seulement un rêve : j'ai espéré et j'ai cru, mais Il n'est pas venu ! »*.

Cependant, dans le silence, il entend : *« Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites »*.

Après la proclamation de l'Évangile (Mt 2, 1-12), l'abbé Jean-Louis Jacquot rappelle dans son homélie qu'une étoile est apparue, inconnue jusqu'alors. C'est par ce signe, que les mages ont pu être guidés jusqu'à l'Enfant Jésus qui venait de naître.

Et de conclure cette homélie par : Martin ne doit pas être déçu. Jésus, qu'il attendait, est bien venu car *« En tout être humain, se révèle l'image de Dieu »*. En d'autres termes, comme le disait saint Clément d'Alexandrie, Père de l'Église : *« Tu as vu ton frère, tu as vu ton Dieu »*.



Un temps de prière devant la crèche

Envoyés pour annoncer à d'autres enfants la bonne nouvelle de la venue de Jésus, tous terminent joyeusement la matinée en partageant la traditionnelle galette des rois.

Jean-Pierre BRUSON

Photos J-M B